



NICOLAS SENÈZE.
« Ils veulent avoir un prochain pape conforme à leurs rêves. »

Été 2018. Le pape François est en visite en Irlande. Avant de prendre un vol intérieur, les journalistes qui l'accompagnent découvrent une « bombe » lancée et publiée pendant la nuit par Mgr Viganò, ancien nonce aux États-Unis : le pape aurait couvert les agissements d'un évêque américain, Mgr McCarrick, auteur de crimes pédophiles. L'ancien nonce appelle le pape à démissionner. Lorsque la presse interroge François au sujet de cette accusation très grave, il refuse d'entrer dans la polémique, mais il ouvre une porte : « Vous êtes journalistes. Faites votre métier et vous verrez ce qu'il y a de vrai ou ce qu'il y a de faux dans ce que dit Mgr Viganò. »

C'est précisément ce qu'a fait Nicolas Senèze, correspondant permanent du quotidien français *La Croix* au Vatican depuis 2016, présent lors de ce voyage. Son enquête, *Comment l'Amérique veut changer de pape*, remet l'affaire en perspective, avec tous ses tenants et ses aboutissants. Un travail minutieux et bien documenté qu'il évoque pour *L'appel* : « Je voulais expliquer cette histoire, sans pour autant répondre pied à pied à l'accusation de Mgr Viganò, parce que cette démarche aurait épousé la même logique que l'accusateur. Ce que je refusais de faire. »

COUP DE BLUFF

« Je suis vaticaniste. Mon métier consiste à rendre compte de l'activité du pape, de la Curie, des personnes travaillant au Vatican, de l'Église universelle, des congrégations religieuses... Mon souci est de faire comprendre ce qui se dit et se fait au Vatican, en cherchant toujours à être le plus pédagogue possible. » Une juste place pour permettre de voir clair dans cette histoire.

« Le pseudo-scandale dénoncé par Viganò, poursuit le journaliste, est un écran de fumée. Une brèche dans laquelle s'engouffre l'ancien nonce, qui ne se soucie pas le moins du monde des abus sexuels et encore moins de leurs victimes.

L'homme est décrit, preuves à l'appui, comme un matérialiste, un voleur, un arriviste qui brigue les plus hautes fonctions pour les avantages qu'elles apportent. L'important, pour moi, a été de repérer les enjeux véritables de ce coup de bluff. Ce que certains catholiques américains, peu nombreux mais très puissants, veulent avant tout, et qui est polarisé par Mgr Viganò derrière des accusations infondées, c'est se débarrasser d'un pape qui les empêche de s'enrichir tranquillement. Ils détestent ce François qui ne cautionne pas leurs valeurs basées sur l'argent et le profit. »

THÉOLOGIE DE LA PROSPÉRITÉ

« Avec la crise des affaires de pédophilie aux États Unis, développe encore Nicolas Senèze, l'Église a perdu énormément d'argent. Ce sont de riches laïcs qui ont renfloué les caisses, entre les années 1990 et 2000, et qui financent pour une grande part le fonctionnement de l'Église de leur pays, avec une remontée importante vers le Vatican. Ils financent également des séminaires en Afrique. En retour, ces catholiques puissants voudraient imposer leur thématique morale et économique. Ils pensent avoir le droit d'orienter le fonctionnement de l'Église et exercent un chantage sur ce pape, en lui demandant de changer de discours. À force de grandes donations, ils ont acquis un véritable pouvoir que François a refusé. Formé par la spiritualité jésuite qui solidarise politique et spiritualité, le pape résiste à ces attaques et refuse le chantage au porte-monnaie. »

François rappelle sans cesse le lien nécessaire, ancré dans l'Évangile, entre foi et souci du laissé-pour-compte.

On s'interroge : de quoi est faite leur foi ? Parle-t-on bien là du Dieu de Jésus-Christ ? Le journaliste commence par nuancer le tableau des cathos américains. Ceux d'origine sud-américaine, majoritaires en nombre, sont très favorables à François,

Un livre-enquête de Nicolas Senèze

COMLOT AMÉRICAIN CONTRE FRANÇOIS

CHANTAL BERHIN

En 2018, la tentative de catholiques américains pour faire démissionner le pape a échoué. Aujourd'hui, ils manigancent pour sa succession, espérant orienter le prochain conclave. Que veulent-ils au juste ? Un journaliste le révèle.

lui-même latino. Mais ceux dont il est question ici, minoritaires mais très influents, sont l'illustration du rêve américain accompli par la « grâce de Dieu ». Un Dieu qui dit aux hommes : « *Enrichissez-vous !* ». Leur attitude procède de la théologie de la prospérité. Autrement dit, pour eux, la richesse est le signe que Dieu les approuve.

Or, le pape François dénonce cette attitude de supériorité et de négligence des plus faibles qui ne correspond pas au cœur du message de l'Évangile. Il rappelle sans cesse le lien nécessaire, ancré dans l'Évangile, entre foi et souci du laissé-pour-compte. La défense de la vie ne peut se limiter au refus de l'avortement et de l'euthanasie. Entre la naissance et la mort, il y a matière à défendre toute la vie. Le pape se bat aussi contre la peine de mort, contre le racisme, pour les droits des immigrés et de leur famille, pour la défense des pauvres, des chômeurs, des SDF et de toutes les victimes de la crise économique provoquée par « *l'idolâtrie de l'argent* ».

FAIRE LES POUBELLES

Il lutte encore contre le cléricalisme comme manière déviante de considérer l'autorité dans l'Église. Son discours énerve les riches catholiques américains qui défendent un catholicisme dur et moralisateur et s'étaient engagés contre Barack Obama et son « Obamacare ». Cette politique sociale s'attaquait directement au portefeuille des patrons, catholiques y compris, elle était en faveur d'une sécurité sociale étendue au financement de la contraception et de l'avortement. Une contribution inacceptable à leurs yeux.

Avec l'échec du pseudo-scandale lancé par Mgr Viganò, ses maîtres d'œuvre ont réalisé qu'ils ne pourront pas se débarrasser de François. « *Ils veulent donc avoir un prochain pape conforme à leurs rêves*, explique Nicolas Senèze. *Un pape faible et indécis, manipulable à souhait. Pour arriver à leurs fins, ils ont mis deux millions de dollars sur la table et engagé quarante enquêteurs*

pour "faire les poubelles" des cardinaux et les décrédibiliser par des documents compromettants au moment du conclave qui devra élire le prochain pape. Voilà comment l'Amérique veut changer de pape. » On nage en plein thriller... François réagit en refusant de céder aux insinuations et à la puissance des lobbys. Il approfondit la réforme, la rend irréversible et nomme des cardinaux qui y travaillent avec lui. Ce sont eux qui choisiront son successeur et feront, on peut l'espérer, échouer le complot.

Nicolas Senèze vient également de publier un *Guide étonné du Vatican* dans lequel il invite le lecteur à découvrir autrement le seul État au monde dont l'ensemble du territoire est entièrement classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. ■

Nicolas SENÈZE, *Comment l'Amérique veut changer de pape*, Montrouge, Bayard, 2019. Prix : 20,50€. Via *L'appel* : - 5% = 19,48€.

Nicolas SENÈZE, *Guide étonné du Vatican*, Paris, Salvator, 2019. Prix : 21,80€. Via *L'appel* : - 5% = 20,71€.

INDICES

RENTABILISÉS.

Suite au coût du terrain, la Wesleyan House Methodist International Church de Hong Kong a érigé un gratte-ciel-église de 21 étages. Il comprend : sanctuaire principal, bureaux, logements, salles d'activités, étages pour la chorale et pour les enfants, et une chapelle au sommet. Le tout sur 800 m².

RÉVOLUTIONNAIRES.

Ordination d'hommes mariés, création de nouveaux ministères, dont un pour les femmes dirigeant des communautés, diaconat féminin... Le synode sur l'Amazonie a fait des propositions secourantes marquant la fin d'une Église tournant autour du « saint prêtre », instituée par le concile de Trente (XVI^e siècle).



OPEN.

Les délégués de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) ont approuvé à une large majorité, début novembre, l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe.

RESPIRABLES.

Dans une église de Munich, mille radiographies de poumons ont pris la place des vitraux. Pour l'artiste Christophe Brech, c'est une métaphore de la vie : « *L'homme commence sa vie avec le premier souffle et la termine avec le dernier. Dieu respire en lui.* »

RENOMMÉES.

Les « Archives secrètes du Vatican » deviennent les « Archives apostoliques du Vatican », le mot « secret » ayant le sens de « caché », ce qui prêtait à confusion.